

Le thermopolium se livre

Le 26 décembre dernier a été annoncée une série de découvertes dans le thermopolium du très fréquenté Regio V, quartier en cours de fouilles depuis 2019 dans le cadre du Grand Projet Pompéi (et en partie présentées dans l'exposition du Grand Palais en 2020). Du grec *thermos*, chaud, et *pôléô*, vendre, le thermopolium est une sorte de cantine de rue à la romaine très populaire à Pompéi, qui en comptait 80 ! Il a livré, en plus de celle déjà exhumée représentant une nymphe marine chevauchant un cheval, une fresque naturaliste représentant des volailles (dont deux colverts), que l'on pouvait sans doute acheter ou consommer sur place. De plus, les archéologues ont mis au jour un fragment d'os de canard, des restes de porc, de chèvre, de poisson et d'escargots (peut-être tous cuisinés ensemble dans une sorte de plat unique) et des fèves pilées qui trempaient dans du vin. Ces « restes » et divers ustensiles (neuf amphores, une patère en bronze, deux flacons et une marmite de table) témoignent des habitudes gastronomiques quotidiennes des Romains au I^{er} siècle de notre ère. Ont également été dégagés des ossements humains, dont

ceux d'un homme d'une cinquantaine d'années. Comme le souligne Massimo Osanna, directeur général du parc archéologique de Pompéi : « L'échoppe semble avoir été fermée à toute hâte et abandonnée par ses propriétaires, mais il est possible que quelqu'un, peut-être l'homme le plus âgé, soit resté et ait péri au cours de la première phase de l'éruption, dans l'effondrement du grenier ». Un autre corps retrouvé pourrait être celui d'un voleur ou d'un fugitif affamé, « surpris par les vapeurs ardentes avec à la main le couvercle du pot qu'il venait d'ouvrir », a-t-il ajouté. L'étude des ossements s'avère toutefois complexe en raison des nombreux passages de pilliers illégaux depuis le XVII^e siècle, qui ont profondément bouleversé le sous-sol du site. Des analyses ostéologiques à venir permettront dès lors d'étayer un certain nombre d'hypothèses. Cette découverte fait par ailleurs écho à celle, annoncée fin novembre (*Archéologia* n° 594), de deux corps exceptionnellement conservés dans une villa du nord de la cité. Deuxième site le plus visité d'Italie, Pompéi n'a été fouillée que d'un tiers de ses vastes 44 hectares... É. F.

